

Pour une semaine à l'Olympia

Daho en rose et gris



composé sur un coup de tête, et par chagrin d'amour. « *C'était un règlement de compte discographique à l'ex-bien-aimée* ». Ses albums suivants, *La Nuit, la Nuit*, et *Pop Satori*, ont fait un tabac. Des petits chefs-d'œuvre. Sur des notes aériennes, douces, on part dans des univers de cartes postales et de cinéma... Week-end à Rome, escapade à deux, douceur de vivre, lune pleine de promesses, fun... Des instantanés de vie, en rose ou en gris. Les airs vous restent dans la tête. C'est du yéyé revu et corrigé années 80.

« *Pop Satori* » est un hommage à Jack Kerouac, le pape de beatniks, qui avait écrit à Paris, « *Satori à Paris*. » *Satori* c'est l'illumination. »

Fasciné par le cinéma

Daho a une âme de fan. Son idole : Françoise Hardy, l'une des divas des années 60. Sa passion pour elle l'a poussée à écrire son livre en forme de biographie, *Superstar et ermite* (chez Jacques Grancher). « *Je l'ai travaillée au corps à corps pour qu'elle accepte*, dit-il. *Françoise est mystérieuse et déroutante. On la découvre grâce aux témoignages de Birkin, Berger, Gainsbourg... mais aussi à travers les propos de la principale intéressée. J'ai fait un travail de journaliste.* »

Romantique et rêveur, il pourrait rester pendant des heures, le nez collé sur une photo ou un film de Gene Tierney, son grand amour glamour. Ah, ses yeux bleus, froids comme des glaçons, ses lèvres rouge sang ! La chanson *Poppy Gene Tierney* est dédiée à la belle qu'il a rencontrée au Festival du film romantique de Cabourg. Le cinéma a toujours fasciné Daho, et ses apparitions dans les films de Virginie Thévenet et Olivier Assayas, pour lesquels il a composé les musiques, ne lui donnent qu'une envie : recommencer ! Mais pour l'heure il est tout à son Olympia.

Emmanuèle FROIS.

● Olympia du 21 au 29 octobre

Apparence d'un garçon simple et tranquille, pudique et timide. Image d'un jeune homme propre et net, bien rangé des décibels. Bref, très fils de famille, bien sous tout rapport. Ce qui met un peu de sel au portrait, c'est sa mèche en vague à l'âme sur le front. Brins de cheveux qui donnent du piquant, des petits airs coquins et fripouilles à sa petite gueule d'amour très cinématographique. Etienne Daho est un séducteur, un charmeur, qui joue avec finesse et subtilité sur la carte du Tendre.

L'enfance de cet auteur-compositeur-interprète est rennaise et sans problème. Entre un papa qui aimait Miles Davis et une maman qui adorait Elvis Presley. Résultat, le petit Daho ne sera ni jazz, ni rock, mais pop... Allez comprendre !

Daho parle comme il chante, sur le ton de la confidence, dans un murmure pastel. Pas un mot plus haut que l'autre. Son premier album, *Mythomane*, il l'a

Le Figaro - 21 octobre 86